

DOSSIER DE PRESSE

« LE MONTAGE DES ATTRACTIONS »

PAR VLADIMIR PANKOV

Création pluridisciplinaire autour de l'œuvre théâtrale de Sergueï Eisenstein

**06. 07 ET 08 FÉVRIER 2020 – CDN NORMANDIE-VIRE
12 ET 13 FÉVRIER 2020 – CENTRE POMPIDOU-METZ**

Dans le cadre des Saisons Russes



Dans le cadre de l'Exposition
L'ŒIL EXTATIQUE,
SERGUEÏ EISENSTEIN,
CINÉASTE À LA CROISÉE DES ARTS

Commissariat
Ada Ackerman, Philippe-Alain Michaud

Exposition au Centre Pompidou-Metz
du 28 sept. 19 au 24 fév. 2020

Co-production
Production déléguée : Festival Passages
Producteur exécutif : IVA Compagnie
Coproducteurs : Le Préau-CDN Normandie – Vire · Centre Pompidou-Metz
Avec le GITIS - Institut National des arts du théâtre de Russie

SERGUEÏ EISENSTEIN



Man Ray, S.M. Eisenstein, vers 1929
Épreuve gélatino-argentique, 8,3 x 6,2 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Man Ray Trust / Adagp, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Guy Carrard/Dist. RMN-GP

Il est un des plus grands cinéastes du monde, qui révolutionna la pratique et la pensée du cinéma, notamment autour de la notion de montage, mais un cinéaste trop ignoré aujourd'hui du grand public et dont bien des aspects restent méconnus des cinéphiles eux-mêmes. Si, de son vivant, Eisenstein fut un artiste que le monde entier s'arrachait et dont le travail et la pensée bouleversaient les esprits, cette aura s'est aujourd'hui considérablement amoindrie, du fait que l'œuvre cinématographique d'Eisenstein n'est plus diffusée de manière systématique *via* les ciné-clubs. De même, la complexité et la portée des accomplissements d'Eisenstein ont été longtemps sous-estimées en raison d'interprétations essentiellement idéologiques réduisant son travail au seul contexte de l'URSS communiste et à ses relations avec Staline.

L'EXPOSITION DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Cette exposition fait découvrir et redécouvrir au public français un nom majeur du septième art et de la culture mondiale, un homme considéré comme le « Léonard de Vinci russe », et qui, le premier, se présenta comme un cinéaste en habits d'artiste. Il s'agit ainsi d'insister sur l'Eisenstein faiseur, amateur, collectionneur commentateur et monteur d'images, un Eisenstein visionnaire, toujours soucieux d'expérimentation radicale et d'affecter profondément et durablement le spectateur.

Dans une perspective interdisciplinaire, l'exposition s'emploie aussi à faire découvrir les autres pratiques créatrices d'Eisenstein encore trop méconnues, comme le dessin, le théâtre, qui entretiennent de nombreuses et fécondes continuités avec son œuvre cinématographique, qu'il s'agisse du geste expressif, du goût pour la physionomie, de l'excentrisme, du grotesque, mais aussi de l'érotisme et du comique.

Sont, dans ce cadre, évoquées sa rencontre avec l'univers du théâtre et plus précisément, sa rencontre avec son « deuxième père », Vsévolod Meyerhold, qui l'initie aux techniques du jeu de l'acteur, notamment la biomécanique, et à ses réflexions sur le théâtre, et dont bien des enseignements se retrouveront dans les films d'Eisenstein. On retrace la participation d'Eisenstein aux expérimentations théâtrales qui caractérisent la Russie des années 10 et 20, ses liens aux cubo-futurisme, constructivisme et excentrisme.

La relation, la fascination d'Eisenstein pour le cirque, pour le théâtre de foire, et plus généralement son goût pour le grotesque et la physionomie expressive sont centrales dans son approche des arts de la scène. Il se nourrit à cet égard de multiples sources d'inspiration théâtrales, de la *commedia dell'arte* au *kabuki*, en passant par la pantomime française et les mystères médiévaux. L'exposition permet ainsi de découvrir les réalisations et mises en scène théâtrales d'Eisenstein.

LE POINT DE DÉPART

Le cinéaste Sergueï Eisenstein a toujours entretenu une relation importante avec le théâtre. Dans le cadre de l'exposition « L'Œil extatique. Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts », le Centre Pompidou-Metz et le Festival Passages s'associent pour commander à la célèbre École de théâtre du GITIS à Moscou une création autour de l'œuvre théâtrale du cinéaste. En collaboration avec Ada Ackerman, la commissaire de l'exposition, le projet s'est orienté vers *Le Sage*, que Sergueï Eisenstein et son complice Sergueï Trétiakov mettent en scène à partir d'une satire russe du XIX^{ème} siècle, *Il n'est si sage qui ne faille* d'Alexandre Ostrovski de 1868.

Cette commande met en lumière les liens entre le cinéaste et le théâtre, sa portée actuelle dans le spectacle vivant, son intérêt pour la mise en scène et la scénographie, pour le traitement du corps à travers la méthode biomécanique de Meyerhold.

Le Centre Pompidou-Metz et le Festival Passages s'associent autour d'une production au caractère exceptionnel. Se joint à cette aventure le Préau- Centre Dramatique Normandie à Vire, qui accueillera la création du spectacle en janvier 2020. Cet accent sur la dimension, méconnue, de metteur en scène du cinéaste est l'occasion de travailler avec des jeunes comédiens du GITIS, la plus ancienne école dramatique de Moscou, se formant auprès du metteur en scène Vladimir Pankov.

LA PIÈCE « TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE » de Alexandre Ostrovski – 1868 Comédie de mœurs en cinq actes

Voulant réussir à tout prix dans la haute société, un jeune homme, Gloumov, déploie des trésors d'imagination pour se rendre indispensable à de riches protecteurs, mais une imprudence met en péril les plans qu'il a si ingénieusement échafaudés. Dans cette comédie, Alexandre Ostrovski traite de l'ambition, du manque de morale, de l'argent comme moteur. Tout est permis pour réussir ; la lâcheté, le mensonge et la tromperie rythment les relations.

Dévoré par l'ambition, le jeune Gloumov ne recule devant aucun moyen pour accéder à la fortune. Prêt à tout, il n'hésite pas à tromper et à corrompre des fonctionnaires. Seulement voilà : son journal intime sera un jour dérobé et il sera alors démasqué puis chassé.

UNE CRÉATION DANS L'HISTOIRE DU THÉÂTRE RUSSE

Cette pièce était une des premières mises en scène du jeune Sergueï Eisenstein (1923). Il a transformé cette comédie classique du XIX^{ème} en "montage des attractions", concept célèbre qu'il a développé à l'occasion de cette mise en scène d'après Ostrovski. Eisenstein considérait comme attraction tout ce qui pouvait livrer le spectateur à une forte "impression sensorielle" ; et "le montage" dans ce cas est un assemblage de différents éléments - "attractions", qui sont choisis librement, et qui ne dépendent que de la trame de cette oeuvre. Cette idée est en accord avec le genre de "soundrame", créé par le metteur en scène et Maître à l'Institut National des arts du théâtre de Russie - GITIS Vladimir Pankov.

Le « soundrame » peut réunir dans le même espace l'opéra, le théâtre dramatique classique, le ballet et le drame psychologique. Ce spectacle de fin d'études est une création « soundrame », qui suit les règles créées par Eisenstein au début du siècle dernier : « le montage des attractions » dans ce cas sous - entend l'utilisation de différentes techniques de scène, l'usage de divers genres et courants du théâtre.



UNE CRÉATION INTERNATIONALE

DANS LE CADRE DES SAISONS RUSSES

LE SPECTACLE

LE MONTAGE DES ATTRACTIONS

Inspiré du travail de SERGUEÏ EISENSTEIN

VLADIMIR PANKOV – création franco-russe

Théâtre pluridisciplinaire

Pièce en français et en russe, surtitrée en français – durée 1h15

Mercredi 12 et jeudi 13 février 2020 – 20h – Studio du Centre Pompidou-Metz

20€ / 15€ (tarif réduit également accordé aux adhérents du Festival Passages, de la Cité Musicale-Metz et aux titulaires d'un billet d'entrée aux expositions daté de janvier et février 2020)

Eisenstein nomme « attraction » tout ce qui peut influencer le regard du spectateur, et l'affecter durablement, tout en lui transmettant un message idéologique.

La mise en scène par Sergueï Eisenstein du *Sage*, d'après la satire russe *Il n'est si sage qui ne faille* aussi traduit par *Tel est pris qui croyait prendre* d'Alexandre Ostrovski (1868), représente, par son audace, son inventivité et son irrévérence, une date marquante de l'histoire du théâtre russe. Le metteur en scène contemporain Vladimir Pankov revient sur cette création, explorant la relation d'Eisenstein à l'art de la mise en scène. Reprenant d'Eisenstein son éclectisme et son mélange des arts, il propose un spectacle total, dans un style foisonnant qui représente sa marque de fabrique, convoquant l'intégralité des techniques de plateau, musique, son, danse, mariant le sublime et le grotesque, afin de transmettre au spectateur une puissante expérience.

Cette création est initiée par le Festival Passages, en collaboration avec le Centre Pompidou-Metz dans le cadre de l'exposition « L'Œil extatique, Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts ». La création commencée à la fin de l'année 2019 à Moscou se poursuit à Vire, où la première mondiale sera présentée au Préau, CDN de Normandie - Vire. Dans le cadre des Saisons Russes avec le soutien de la fondation Saisons Culturelles et de l'Institut Français.

DISTRIBUTION

Mise en scène : **Vladimir Pankov**

Chorégraphie : **Ekaterina Kislova**

Assistant à la mise en scène : **Andrey Zavodyuk, Vasily Slyusarenko**

Composition et direction musicale : **Viktor Maminov**

Ingénieur du son : **Aleksandr Chalikov**

Création costumes et scénographie : **Anastasiia Baranovskaia**

Vidéo : **Pleshkevich Kirill**

Avec les artistes, élèves de la 4^e année en faculté de théâtre musical du GITIS – Institut National des arts du théâtre de Russie : **Anastasiia Vivdenko, Veronika Mokhireva, Irina Nasyrova, Iia Mironova, Aleksandr Andreev, Assel Tyutyubayeva, Regina Azgamova, Yulia Egorova, Anastasiia Baranovskaia, Irina Krugman, Darya Alypava, Ian Gorshenin, Egor Komarov, Denis Mosolov, Polina Sinilnikova, Kristina Sagdieva, Kamila Zalieva, Alena Piatilova, Nikita Zherebtsov, Mariia Repina, Elizaveta Kostiuikova, Kristo Fedianin, Adelina Minibaeva, Lailo Kadirova, Valeriia Golubeva, Ilariya Lopatina, Gennadii Ulanov, Ina Kaliada, Olga Pozdniakova, Faina Koloskova, Vasily Nikitin.**

Najda Bourgeois comédienne permanente au Préau et **Baptiste Mayoraz**.

Traduction du texte de la pièce d'Alexandre Ostrovsky *Tel est pris qui croyait prendre* : **Hélène Henry – Safier**

Traduction du spectacle (sous-titrage) : **Nathalie Conio – Thauvin**

Interprète en création : **Katia Bogopolskaia**

VLADIMIR PANKOV

Metteur en scène, comédien, compositeur et musicien, Vladimir Pankov est reconnu comme l'un des artistes de théâtre les plus importants de la jeune génération russe. Né en 1975 à Moscou et formé au GITIS en 1999, dont il est aujourd'hui un des maîtres à la Faculté du Théâtre Musical, il fonde le Soundrama en 2005. C'est à la fois une compagnie de théâtre, un studio d'enregistrement et un collectif d'artistes venant d'horizons différents. Dans son travail, il ne pose aucune frontière entre la musique et le théâtre, la parole et le chant. Les disciplines s'entrelacent sans jamais « faire de nœud ».

Son style foisonnant, reconnaissable entre tous et au dynamisme contagieux, se prête particulièrement bien à aborder l'art d'Eisenstein, traversé par un souci de pluridisciplinarité et un désir d'affecter en profondeur le spectateur. Le travail de Vladimir Pankov, trop peu représenté en France, a été remarqué avec les spectacles *Voïna* en 2016 et *Les Noces* en 2010, notamment diffusés par le Théâtre de la Ville.



La presse en parle

« Osant tout autant le sublime que l'obscène et le vulgaire, Vladimir Pankov se joue du trait caricatural de Tchekhov pour libérer un tsunami dévastateur qui débonde le rire et nous laisse, après son passage, littéralement le cul sur le sable, aussi étourdi qu'effaré et ravi. »

Les Inrockuptibles, novembre 2010

« Le metteur en scène dit travailler "sur le théâtre de l'avenir" et on veut bien le croire, en assistant à ce spectacle total et hybride qui marie grand "jeu" expressionniste, images fortes, chorégraphie, comédie musicale, façon "East" Broadway. Vladimir Pankov transforme ce "vaudeville" de jeunesse de Tchekhov en un show grotesque et fantastique, où la petitesse et le désespoir des hommes sont noyés dans l'orgie, la joie forcée. »

Les Échos, octobre 2010

GITIS- L'INSTITUT NATIONAL DES ARTS DU THÉÂTRE DE RUSSIE

L'Institut National des Arts du Théâtre de Russie - GITIS est une des plus importantes écoles théâtrales de Russie et d'Europe. Elle a été créée en 1878 en tant qu'école musicale et d'art dramatique privée. Cinq ans après elle a obtenu le statut de conservatoire, en devenant la première institution d'études supérieures théâtrales de Russie.

Aujourd'hui l'Institut National des arts du théâtre de Russie - GITIS reste la seule école supérieure du pays où les 1718 étudiants sont formés à tous les métiers du théâtre répartis en huit disciplines : mise en scène, jeu de l'acteur, théâtre musical, comédie musicale, chorégraphie, production, scénographie, histoire et théorie du théâtre.

L'Institut National des arts du théâtre de Russie compte 124 étudiants étrangers. L'expérience variée de plusieurs années dans l'enseignement destiné aux étudiants étrangers permet de bien assimiler les cursus d'acteur et de metteur en scène.

Les élèves sortants de l'Institut National des arts du théâtre de Russie - GITIS dirigent des théâtres et enseignent dans les écoles de théâtre en Grèce, en Pologne, en Lituanie, en Norvège, dans les pays de l'Amérique Latine. Parmi les maîtres actuels on trouve 19 dirigeants de théâtres moscovites.

Les étudiants de l'Institut National des arts du théâtre de Russie - GITIS jouent leurs spectacles de fin d'études dans deux salles de spectacle. L'une, qui est située dans le bâtiment historique a la capacité d'accueillir 200 personnes, l'autre qui se trouve dans la partie universitaire moderne possède une salle de 277 places. Le recteur actuel de l'Institut National des arts du théâtre de Russie - GITIS est Grigori Zaslavski, maître de conférences, docteur es lettres, lui aussi ancien élève du GITIS (promotion 1993).



UNE CONFÉRENCE

« **Meyerhold et Eisenstein : l'avant-garde russe et le montage des attractions** »

Avec Béatrice Picon-Vallin

Le 13 février 2019 à 18h30 – Centre Pompidou-Metz

Moscou, début des années 1920. Sergueï Eisenstein est étudiant puis « laborantin » chez le metteur en scène Vsevolod Meyerhold . Un public nouveau-né de la révolution a envahi les théâtres. Il s'agit donc de s'adresser à lui de façon efficace, de le toucher, de l'intéresser, de frapper son imagination, de capter son attention. Pour Meyerhold comme pour Eisenstein le problème essentiel au théâtre (comme plus tard au cinéma) est le spectateur que Meyerhold a très vite défini comme « le quatrième créateur ». Le montage des attractions (ou le montage d'attractions) est une formule proposée, théorisée et réalisée par S. Eisenstein en 1923 à partir de sa connaissance du théâtre et de sa pratique théâtrale multiforme, profondément liée à l'Octobre théâtral proclamé par Meyerhold et à la FEX (Fabrique de l'acteur excentrique).

Est attraction selon Eisenstein "tout moment agressif » dans un spectacle, qui soumet le spectateur » à une action sensorielle ou psychique, calculée mathématiquement ». C'est un numéro autonome qui vient des formes mineures du théâtre – théâtre de foire, variétés– que l'avant-garde porte aux nues, du *balagan* que Meyerhold a théorisé dans son livre *Du théâtre* (1913) qu'Eisenstein a lu et relu. On comparera les réalisations scéniques du Maître et de l'élève et on s'interrogera sur l'efficacité recherchée, calculée, construite, dans le montage de attractions.



CALENDRIER

RÉPÉTITIONS au GITIS à Moscou

- Samedi 23 au samedi 30 novembre 2019
- Samedi 14 au samedi 21 décembre 2019

RÉSIDENCE au Préau – CDN de Normandie-Vire

- Mardi 28 janvier au jeudi 6 février 2020

REPRÉSENTATIONS

CRÉATION au Préau - CDN de Normandie- Vire

- Jeudi 6 février à 20h30
- Vendredi 7 février à 20h30
- Samedi 8 février à 19h

REPRÉSENTATIONS au Studio du Centre Pompidou-Metz

- Mercredi 12 février à 20h
- Jeudi 13 février à 20h

LES ÉVÉNEMENTS EN LIEN AVEC LE SPECTACLE, AU CENTRE POMPIDOU-METZ

EXPOSITION : *L'œil extatique. Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts*

- Du 28 septembre 2019 au 24 février 2020

CONFÉRENCE : *Meyerhold et Eisenstein : L'avant- garde russe et le montage des attractions* par Béatrice Picon-Vallin

- Jeudi 13 février 18h30



LES PARTENAIRES DU PROJET



СТУДИЯ SOUNDRAMA

- Une production Festival Passages, le Préau-Centre Dramatique National de Normandie-Vire, Centre Pompidou-Metz, Iva Company
- Avec la compagnie de Vladimir PANKOV – Soundrama et le GITIS – Institut National des arts du théâtre de Russie
- Soutenu par l'Institut Français, par la Fondation Les Saisons culturelles russes, dans le cadre des Saisons russes.

Un projet possible grâce à nos tutelles : la Région Grand-Est, la Ville de Metz, Metz-Métropole, le Département de la Moselle, et la DRAC Grand-Est et la Région Normandie.

CONTACTS

Françoise Lacan – secrétaire générale – Festival Passages – 06 50 65 90 18

secretariatgeneral@festival-passages.fr

Sébastien Juillard – directeur adjoint – Le Préau-CDN de Vire – 06 37 78 82 25

s.juillard@lepreaucdn.fr

Marion Galès – chargée des relations presse – Centre Pompidou-Metz – 06 43 16 56 58

marion.gales@centrepompidou-metz.fr